

ABONNEMENT

Par année \$3.00
 Pour six mois 1.50
 Pour quatre mois 1.50

Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue St-Jas.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

Ottawa, 22 Mai 1886

ELECTIONS GENERALES

Les élections générales de la Nouvelle-Ecosse pour la législature locale auront lieu prochainement. La présentation des candidats est fixée au 10 juin et la votation au 17 du même mois.

LA LEGISLATURE DE QUEBEC

La Chambre s'est exclusivement occupée du budget. Les articles suivants ont été votés : indemnité aux conseillers législatifs \$15,965 ; indemnité aux députés \$77,630 ; achat de livres \$3,000 ; éducation supérieure \$71,000 ; écoles primaires \$16,000 ; instituteurs à la retraite \$8,000 ; écoles des sourds et muets \$12,200 ; aide aux institutions de bienfaisance \$37,776.

LE CHIRURGIEN GENERAL

Encore un Irlandais catholique que le gouvernement de sir John Macdonald maltraite !

Le Dr Bergin, député de Cornwall, a été nommé chirurgien général de la Milice du Canada, avec le grade de colonel. Nous le félicitons cordialement de cette nomination. Le Dr Bergin est tout à fait compétent et a des états de service incontestables. C'est un ami de Canadiens français, il parle notre langue et il a l'entière confiance de nos compatriotes de Cornwall.

LE PATRONAGE PUBLIC

On lit dans le *Courrier du Canada* : A propos de l'agrandissement de la sénateur O'Donohue, l'autre jour, notre confrère du *Canada* publie un excellent article, dans lequel il fait ressortir toute la futilité des plaintes et des accusations de ce ministre avorté.

La thèse soutenue par notre confrère et appuyé sur des faits incontestables, tombe absolument dans les vues que nous avons exposées nous-mêmes à maintes reprises. Nous croyons qu'aucune administration fédérale n'a montré plus de libéralité et d'esprit de justice envers les catholiques, que l'administration actuelle.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur soumettre le calcul éloquent et sans réplique que fait le *Canada*.

L'*Etendard* qui accuse sans cesse sir John Macdonald d'être l'instrument des orangistes, de ne rien faire pour les catholiques, d'être leur ennemi juré, ne pourrait-il pas essayer d'entreprendre la réfutation des faits que nous avons cités ? Nous l'en défions.

ENCORE L'EUCALYPTUS

Dans un autre colonne, on trouvera une intéressante communication de M. Genest, de Trois Rivières, sur l'importance de planter l'arbre eucalyptus, qui croit avec une rapidité merveilleuse. A ce sujet le *Star*, de Montréal, publie un écrit fort remarquable de Son Excellence le marquis de Lorne, ci devant gouverneur du Canada, au Canada, intitulé : "Avantages pour la jeunesse de s'établir dans l'Amérique." Dans cet écrit, l'illustré personnage fait mention, comme suit, de l'eucalyptus.

"Parmi les grands agriculteurs dont j'ai fait la connaissance en Amérique, les plus grands que j'ai connus étaient au nombre de deux. Le premier était un propriétaire de ranch qui avait un belle résidence, membre splendide, de nombreux troupeaux de bétail qui avaient rendu la patrie : Abraham

jalous de pareilles richesses, et toute une petite armée de gardiens de troupeaux [cow-boys] toujours prêts à résister à n'importe qui, excepté à leur fortuné bourgeois qui avait suffisamment de loisir pour visiter l'Europe ou New York, pendant chaque hiver.

Le second était un monsieur qui possédait une ferme magnifique, sur la côte du Pacifique, et qui a prouvé à la Californie peut produire de meilleures olives que la France, l'Espagne et l'Italie ; du raisin aussi bon qu'aucun homme peut en désirer ; des noix anglaises, et des amendes européennes en telle abondance que les vieux pays de l'Orient sont à peine capables de le croire ! des oranges, des citrons, des dattes du Japon et d'autres fruits et productions trop nombreux à mentionner ; et tout ce vaste champ, protégé contre la brise fraîche des vents de la mer, par des zones et des forêts d'eucalyptus d'Australie qui, dans l'espace de dix ans, parviennent à une hauteur de 100 pieds."

L'extrait qui précède nous prouve donc que l'Eucalyptus est déjà en grande faveur, dans tous les pays où l'on fait de la grande culture. Que le Canada ne reste donc pas en arrière ! T-tons un effort et comptons sur le succès.

DELEGATION DE LONGUEUIL

Une députation de la ville de Longueuil composée de MM. P. E. Hurteau, maire, et de Ed C Lalonde, conseiller, est venue cette semaine à la capitale pour presser le règlement de plusieurs questions qui intéressent vivement la ville de Longueuil.

M. Benoit, député du comté de Chambly, a présenté ces messieurs à sir Hector Langevin, à sir Adolphe Caron et à l'honorable M. Chapleau. Après avoir parlé avec les ministres de questions d'inondation, creusement du canal sud du Saint-Laurent, qui longe l'île Sainte-Hélène, enlèvement du quai du Champlain à Saint-Lambert, construction d'une levée sur la rive sud, dépôt des bouées du port de Montréal, dans les chemins des îles de Boucherville, amélioration du Havre de Longueuil, etc., les délégués sont retournés très satisfaits de la courtoisie des ministres et de l'attention sérieuse qui a été portée à leurs réclamations.

UNE ODIEUSE CALOMNIE

La *Patrie* s'évertue à vouloir faire croire que sir John Macdonald aurait écrit une lettre à son fils, avocat à Winnipeg, dans laquelle il aurait menacé de soulever les républicains de Manitoba contre les Canadiens-français au cas où ils voudraient se montrer trop tapageurs. Voici ce qu'on lisait dans la *Patrie* de vendredi dernier :

"Le samedi, 3 octobre 1886, le *Winnipeg Siftings*, journal tory de Winnipeg, publiait avec la permission du propriétaire une lettre adressée par sir John à un de ses amis de Winnipeg où il était dit ;

"Sir John dit que le sort de Riel dépend entièrement du Conseil Privé d'Angleterre. Si ce corps décide en faveur de Riel, la sentence ne peut pas être mise à exécution, mais si, comme sir John le prévoit, il maintient la sentence, le gouvernement canadien ne lui accordera aucun répit et le pendra.

"Sir John dit aussi que si les Canadiens-français mettent à exécution leur menace de rébellion au cas où Riel serait pendu, les populations de langue anglaise du Canada et le gouvernement leur feront face, les armes à la main.

"Si cela doit arriver et si le Canada doit avoir une guerre de races, il ne peut y avoir meilleur temps qu'aujourd'hui et sir John a confiance que le 90ème bataillon d'infanterie légère de Winnipeg, et les autres régiments du Manitoba sont prêts à se rendre dans Ou arion autre part et à faire leur devoir aussi fidèlement qu'ils l'ont fait jusqu'à ce jour."

"M. Gélinas doit se souvenir que cette lettre a été écrite par sir John à son fils à Winnipeg.

"Il se rappellera en même temps que le démenti qui en a paru dans le *Winnipeg Siftings*, 20 jours après sa publication, était conçu dans des termes qui n'ont permis à aucun journal de le considérer comme sérieux."

Que cette lettre fut une odieuse fabrication, cela ne pouvait faire doute pour personne. Pourtant les journaux libéraux n'ont pas hésité à la reproduire tour à tour avec force commentaires.

En réponse à une question posée par notre député, sir John Macdonald a déclaré en chambre que toute cette accusation était une fausseté (a falsehood). Espérons que nous n'entendrons plus parler de cette monstrueuse calomnie.

ÇA ET LA

Lundi prochain étant le jour de la fête de la Reine, notre journal ne paraîtra pas.

Une grande assemblée publique aura lieu demain à Clarence. M. Robillard a été invité d'aller y rencontrer les libéraux. Il y sera.

M. le docteur Desjardins, de Montréal, professeur de l'école de médecine Victoria, est parti ces jours derniers pour l'Europe.

D'après le recensement de 1880, le nombre d'ouvriers aux Etats Unis était à cette date de 17,000,000.

Le total, 8,000,000 sont engagés dans l'agriculture et la moitié de ce nombre sont des hommes de profession et des industriels.

Le nombre total d'artisans et de journaliers est estimé à 4,000,000.

Le gouvernement de Québec réclame de la cité de Montréal \$186,786.44. Voici comment se répartit cette dette.

1o \$75,216.96 pour l'exécédant sur la somme de \$132,000 que la corporation de Montréal s'est obligée de payer pour sa part de coût de l'extension des travaux du chemin de fer Québec, Montréal, Ottawa et Occidental jusqu'aux casernes ;

2o \$50,000 pour la souscription de la ville de Montréal pour la construction du pont de Hull ;

3o \$34,873.44 pour l'entretien des aliénés ;

4o \$33,748.20 pour l'entretien des prisonniers.

Le choléra continue à sévir en Italie. Les cas sont nombreux à Venise et à Bari.

On peut s'attendre d'une heure à l'autre à une nouvelle crise politique en Angleterre. Il est à peu près certain maintenant que le projet de Home Rule va échouer en face de l'attitude hostile des torys et des radicaux coalisés. S'il est battu, Gladstone ne résignera pas, mais demandera à la Reine la dissolution des chambres et un nouvel appel au peuple.

Cour de Police

Xavier Lacerte, ivre, \$1 d'amende et \$1 de frais ; A. Monette, pour avoir troublé la paix publique \$2 d'amende et \$1 de frais ; Laurence Nitty, pour avoir troublé la paix publique, \$1 d'amende et \$1 de frais ; Joseph Mallette, assaut sur Joseph Mallette, acquitté ; Joseph Dion, faisant courir son cheval, \$1 d'amende et les frais ; Kenneth Hogan, assaut sur Henry Giroux, \$20 d'amende et les frais ; Patrick Quilty, pour avoir troublé la paix publique, \$20 d'amende et \$2 de frais ou deux mois ; Joseph Kavanagh, obstruant le trottoir \$1 d'amende et \$1 de frais.

PARLEMENT FEDERAL
CHAMBRE DES COMMUNES

(Séance du 21 Mai)
 La séance est ouverte à 8 heures.

Sir Hector LANGEVIN propose qu'à la clôture de la séance d'aujourd'hui, la Chambre s'ajourne à mardi. Adopté.

L'honorable M. FOSTER propose la troisième lecture du bill concernant les vaisseaux étrangers qui font la pêche dans les eaux canadiennes. Adopté.

L'honorable M. WHITE propose que la Chambre se forme en comité afin de prendre en considération des résolutions pour établir de nouvelles dispositions concernant la concession de terres aux volontaires qui ont fait la campagne du Nord-Ouest.

M. CURRAN parle en faveur du bataillon "Prince of Wales" et exprime l'espoir que ce corps de volontaires, qui ont fait de grands sacrifices, et qui se sont montrés si zélés pour défendre le pays lorsque les troupes ont été envoyées au Nord-Ouest.

Sir Adolphe CARON fait l'éloge de la milice qui a été si prompt à répondre à l'appel des autorités, mais il fait observer que la question de la milice doit être réglée comme on l'a fait ailleurs. Le gouvernement ne peut faire plus que d'accorder des sergents volontaires qui se sont rendus jusqu'à Fort Arthur.

Après quelques remarques de MM. Mulock et Gault, les résolutions sont approuvées.

L'honorable M. WHITE dépose alors un bill basé sur ces résolutions, lequel est lu pour la première fois.

La Chambre se forme en comité afin de prendre en considération le bill pour modifier de nouveau l'Acte concernant les territoires du Nord-Ouest.

Le bill est approuvé par le comité. Le bill pour modifier de nouveau la loi de la preuve dans les causes criminelles est lu pour la seconde fois.

A six heures la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

Le bill pour constituer en corps politique la compagnie du tunnel du détroit de Northumberland est lu pour la troisième fois.

Les bills suivants sont lus pour la deuxième fois : Bill concernant l'amélioration du havre de Québec.

Bill pour abolir les droits de péage sur le pont de Dunville.

Sur proposition de l'honorable M. THOMPSON, le bill pour modifier l'Acte concernant le cens électoral est lu pour la seconde fois, puis la Chambre se forme en comité afin de prendre en considération.

L'honorable M. THOMPSON propose que l'ensemble des bills soit modifié comme suit :

Le délai pour la révision finale des listes électorales ne sera pas moins de cinq semaines après la publication de l'avis qui en aura été donné et chaque séance pour telle révision comprendra, lorsque la chose sera praticable, moins trois arrondissements de vote, et les séances se tiendront dans l'un de ces arrondissements."

Après quelques observations de MM. M. Campbell, M. CAMERON (Huron) dit que vu que les listes sont déjà revues dans plusieurs municipalités, il n'est pas opportun de faire des amendements à l'Acte qui ne peuvent être que plusieurs cas, être mis en vigueur cette année.

Après de longs débats, l'honorable M. THOMPSON dit que cette observation a été faite afin que la question soit discutée de nouveau, il propose que le comité leve sa séance et rapporte progressivement. Adopté.

A une heure a. m. la séance est levée.

AVIS DE MOTION

L'honorable M. Pope a donné avis des résolutions suivantes au sujet du chemin de fer de Canso à Louisbourg, et du chemin de la Baie des Chaleurs :

Qu'il est expédient de prescrire que le ministre des chemins de fer et Canaux soit autorisé à construire un chemin de fer à partir d'un point sur le détroit de Canso jusqu'à Louisbourg ou Sydney comme ouvrage public, que l'Acte des Chemins de fer de l'Etat, 1881, sera applicable à tel ouvrage, et que le tracé du chemin et tous les autres détails du dit ouvrage seront déterminés par le gouvernement au Conseil.

Qu'attendu que, par l'Acte 46 Vict., chap. 25, le gouverneur en Conseil a été autorisé à accorder à la compagnie du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, constituée en corporation par acte de la législature de la province de Québec, une subvention ne dépassant pas \$1,200 par mille et n'exécitant pas en totalité \$20,000, pour cent milles de son chemin, à partir de Métapédia, sur le chemin de fer International, jusqu'à l'Assemblée de la Baie des Chaleurs, et que, par l'Acte 47 Vict., chap. 8, le gouverneur en Conseil a de plus été autorisé à accorder une subvention ne dépassant pas \$30,000, pour un embranchement du chemin de fer International, partant de Métapédia, et se dirigeant à l'est sur Paspébiac, vingt milles, dans la province de Québec, subventions sujettes, dans les deux cas, à certaines conditions spécifiées dans les dites Actes respectivement ; et que la dite compagnie, par deux actes séparés, et désignés sous le nom d'articles de convention, passés en duplicata, entre Sa Majesté la Reine Victoria et la dite compagnie, le septième jour de novembre 1884, a entrepris la construction, en la manière, et conformément aux conditions spécifiées dans les dites conventions respectivement, tant des susdits vingt milles que des autres quatre-vingts milles de chemin de fer entre Métapédia et Paspébiac, et qu'il avait été entendu que le gouvernement demanderait au Parlement, pendant la session actuelle, d'autoriser l'arrangement mentionné plus bas quant à l'application des subventions ci-dessus aux différentes portions des dits cent milles de chemins de fer ; il est expédient de prescrire : (1) Que la dite subvention de \$30,000 sera applicable à la première section de vingt milles de chemin de fer ; (2) que la subvention de \$3,200 par mille autorisée pour la dite première section sera, avec les \$3,200 qui seraient écumés, applicables à la section de vingt milles de chemin de fer de Métapédia, aussi applicable à cette section, formant en tout \$6,400, par mille applicables, à la dite seconde section ; et (3) que la subvention de \$3,200 par mille sera applicable aux soixante milles qui restent sur les dits cent milles.

Qu'il est expédient de prescrire que les deux actes de conventions mentionnés dans la résolution immédiatement précédente, tous deux sujets à l'approbation du Parlement, soient approuvés et confirmés."

NOUVELLES CANADIENNES

On dit qu'il existe plusieurs cas de piété dans les paroisses des environs de Joliette.

Le gouvernement va faire continuer, cet été, les travaux du quai, à Saint-François, île d'Orléans.

M. T. Rivard, notaire de Louiseville, a des patates semées du mois d'avril qui ont déjà été enchaussées pour la deuxième fois.

M. Jehin Prume doit donner le 28 du courant un concert à l'Académie de Musique, à Québec. M. Jehin Prume aura le concours de Mlle Eugénie Tessier, de Montréal.

On fait des préparatifs pour recevoir les pèlerins, à Sainte-Anne de Beauré. Il y aura, dans le cours du mois de juin, une bénédiction solennelle de quatre carillons de cloches pour l'église.

M. Napéon Coran, assisté de son frère, sauve la vie à deux personnes sur le Saint-Laurent, l'hiver dernier, dans les circonstances que l'on sait, a reçu une médaille des chambres de commerces anglaises.

MM. Caron et Leclerc, de Louiseville, sont devenus propriétaires des propriétés immobilières de la "Beaver Lumber Co." d'Amachié. Il est tout probable que ces messieurs mettront les scieries en opération le printemps prochain.

On nous écrit de Waterloo que tout fait espérer que les prix du beurre et du fromage seront rémunérateurs cette année. Les consommateurs payent le samedi, le mal, de 20 à 22 cents la livre pour le beurre en tincte. C'est aussi le prix qu'il valait sur le marché.

Deux navires d'outre-mer sont actuellement à prendre leur chargement dans le port des Trois Rivières. Le nouveau quai de la Commission du Havre leur a offert toutes les commodités désirables. Les capitaines de ces navires sont très satisfaits des améliorations qui ont été faites et en ont exprimé leur contentement à M. le secrétaire du Havre.

La colonisation fait de grands progrès dans Saint-Zacharie de Metzgermette depuis le commencement du printemps. Plus de 500 nouveaux colons s'y sont établis depuis quelques mois. Ce sont tous des colons en moyens.

La mission catholique est sous la direction de M. Fabbé Meunier, qui travaille activement à promouvoir la colonisation.

Les autorités du collège de Saint-Césaire ont été charmées de recevoir la semaine dernière, une magnifique médaille d'or, offerte à l'élève le plus méritant de la classe d'athlètes.

Le donateur de ce gracieux envoi est M. Étienne Morin, marchand.

Le principal de l'école, M. Guy, prêtre, et M. le curé Provincial ont remercié avec effusion M. Morin de sa générosité.

Le canton Sainte-Rose de Waterford a été ouvert depuis environ dix ans. Les terres sont excellentes. Il y a déjà une population de quatre à cinq cents âmes. On parle d'y construire une église.

Les semences sont terminées. Ce canton touche aux limites ouest du comté de Beaucaire, à la ligne frontière des Etats-Unis.

Cette mission est desservie par le curé de Sainte-Germaine, M. Fabbé L. P. Feltier.

Saint-Prospère de Watford nouvellement établie fait de grands progrès. On parle d'y établir prochainement une église pour remplacer la petite et pauvre chapelle de la mission.

Les terres sont excellentes. L'ouverture des chemins de colonisation que le gouvernement de Québec a fait faire depuis quelques années fera beaucoup pour le développement de l'agriculture dans ce canton.

A une assemblée des membres de la société Saint-Jean Baptiste de Sainte-Marie de la Beaucaire, les messieurs suivants ont été élus : Président, M. Fabbé J. L. A. Chapron, curé ; président honoraire, F. Morency ; président actif, J. A. Morency ; vice président, G. S. Thibierge ; secrétaire archidiocésain, M. Fabbé J. L. A. Chapron ; trésorier, H. O. Fortier ; commissaires ordonnateurs, Joseph Ferland, Ernest Larue, George Rousseau, George Blouin ; comité de régie, Gustave Girard, Thomas Carrot, Joseph Morin, Hubert Landry, Gédéon Morency.

C'est à Sainte-Justine de Langevin qu'étaient autrefois l'établissement de trappeurs. On y voit encore les ruines du premier établissement religieux dont le supérieur, le Rév. Père Debris, a été pendant quinze ans le curé de Sainte-Justine. La colonisation a fait des progrès rapides depuis quelques années. Les terres sont excellentes.

Il y a des scieries puissantes sur la rivière Etchemin, qui traverse la paroisse de l'Est d'ouest.

C'est par là que devait passer la ligne courte préconisée avec tant d'instances par l'actuel député du comté, M. Lesage.

Des nouvelles de la Rivière Croche, territoire de Saint-Maurice, nous apprennent la pénible nouvelle qu'un incendie vient de détruire tous les bâtiments de la magnifique ferme de M. Adolphe LaRue. Le feu a pris accidentellement et a tout détruit à l'exception de la maison qui a subi elle aussi pourtant quelque dommage.

M. LaRue qui est pour ainsi dire le fondateur de la petite colonie de la Croche, avait pourvu cette ferme de tous les instruments améliorés d'agriculture et y faisait faire une grande exploitation. On peut calculer la grandeur de la perte par le fait des difficultés qu'il a eu à monter cet établissement qui est situé à trente lieues dans la forêt, sans autre moyen de communication que les canots d'écorce.

Les morts subites pleuvent depuis quelques jours. En voici encore une que le "Quotidien" nous annonce. Mme Veuve Joseph Fortin, résidant rue Saint-George, à Lévis, est morte subitement samedi après-midi dans les circonstances suivantes : Elle fut rendue visite à Mme Joseph Cauchy avec qui elle conversa une partie de l'après-midi. Mme Fortin paraissait d'un excellent état de santé et on remarqua qu'elle était d'un caractère plus grande que d'ordinaire. En effet elle était à faire du badinage au sujet d'un achat de beurre qu'elle venait de faire lorsqu'elle s'affaissa tout à coup au côté de Mlle Cauchy et expira.

On constata immédiatement l'état causé par cette mort subite à laquelle on était si habitué. La défunte était âgée d'environ 50 ans et a succombé à une maladie de cœur.

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... \$0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.05
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50

La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

"Le meilleur est le meilleur Marché."
 EN CONSÉQUENCE, ALLEZ CHEZ
Pittaway & Jarvis
 PHOTOGRAPHIES SUPERBES
 Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent.
 Etude : 117 Rue Sparks, Ottawa.

CHARBON
 DE TOUTES SORTES,
Bois de Chauffage, Bardeaux, Lattes, Tuyaux de gres pour egouts, Etc., Etc.

Il nous reste encore quelques bonnes Montres que nous vendrons à \$1.00 par semaine.

Chevrier Freres,
 544, RUE SUSSEX.
 CHEMIN DE FER DU
Pacifique Canadien
 Divisions de l'Est et d'Ontario.

Fête de la Reine,
 Lundi, 22 courant, des billets de retour seront vendus à toutes les Stations pour le prix d'un seul passage, bons pour revenir le même jour, et le 21, 22, 23 et 24 Mai au prix d'un passage et demi, bons pour revenir le 25 mai 1886.

BILLET EN VENTE AUX BUREAUX DE LA COMPAGNIE.
 Sur les terrains on fera payer le plein tarif.
 W. C. VANHORNE, Vice-Président.
 GEO. OLDS, Gér.-Gen. du Traffic.
 D. McNICOLL, Agt.-Gen. des Passagers. J. E. PARKER, Agt. des Billets, Coln des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

NOUVEAU RESTAURANT
 Repas à toutes heures,
 142½ RUE SPARKS.
 TABLE DE 1ère CLASSE.
 Lunch à Midi, 6 billets pour \$1.00.
 GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire.
 Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Thomas Leblanc,
 TAILLEUR
 vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.
 Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.
 N. B.—Hardes fines une spécialité.

TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles du Québec
Québec, 21—Les comités catholique et protestant du Conseil de l'Instruction publique se réuniront en cette ville, la semaine prochaine.

Un drame de la Mer
SAINT-JEAN, Terre-Neuve 21—La dépêche suivante a été reçue de la baie Saint-George sur la côte occidentale de Terre-Neuve: Un voilier français est arrivé hier et a débarqué Mademoiselle Louise Journeaux, qui a été recueillie dans une chaloupe ouverte en pleine mer à environ 20 milles de l'île de Jersey.

Un drame de la Mer (suite)
Il parait de Sainte-Emilie en chaloupe, avec un compagnon de voyage, pour transporter sept poies à Sainte-Anne, lorsqu'un coup de vent a fait chavirer l'embarcation, qui était lourdement chargée.

Un drame de la Mer (suite)
Un malheureux du nom de Villeneuve venant du canton Tessier, dans le comté de Rimouski, est monté hier par les chars pour être interné à l'asile de Beauport.

Un drame de la Mer (suite)
Les promoteurs du bill de Saint-Henri ayant abandonné le préambule du bill au sujet de l'abolition de la peine de mort, le maire de cette municipalité a demandé au conseil des contribuables, le bill a été adopté par le comité après avoir été amendé suivant les vœux du Dr Lachapelle.

Un drame de la Mer (suite)
Hier matin un enfant de M John J. McConkall, manœuvre de biscuits, âgé de 13 mois seulement, est tombé dans la cage d'un escalier tournant, à la résidence de son père, 12 rue du Pont, et s'est abattu sur le plancher en sautant d'une vingtaine de pieds. Ses blessures ne sont pas graves.

Un drame de la Mer (suite)
William Dobie, jeune écossais, résidant au Canada depuis deux ans, vient d'hériter d'une fortune de \$380,000.

Un drame de la Mer (suite)
Il y a maintenant une pétition devant la Législature demandant qu'il soit défendu de chasser les aigles à fourchettes dans le pays situé entre la branche ouest de la rivière Maskinonge et le Saint-Maurice.

Un drame de la Mer (suite)
Hier la chaloupe dans laquelle se trouvait Gédéon Beaudet de Lévis a chaviré et le jeune homme s'est noyé.

Un drame de la Mer (suite)
Chambre des Notaires
Québec, 21—Les examens des candidats à la pratique de notariat se sont terminés vers onze heures ce matin, à Québec. Voici les noms des candidats heureux: E. H. L. Lemire, L'Association; L. A. A. Brien, Saint-Alexandre; L. J. O. Hérou, Montréal; P. E. Bélanger, Québec; F. S. Mackay, Papineauville; M. P. A. Larue, Québec; C. M. Deschamps, Saint-Jovite; J. L. Mercier, Montréal; F. X. W. Tremblay, Québec; J. T. Lemaire, Saint-Thomas; G. A. Paradis, Ancienne Lorette; J. D. Lamoignon, L'Association; J. G. Charbonneau, Saint-Hyacinthe; C. Leclerc, Saint-Jean Port-Joli; M. J. T. Létourneau, Québec; P. E. Petit, Sweet's Cove; R. Forest, L'Association; L. J. D'Arcy, Maréville; D. Leguerrier, Sainte-Thérèse; J. L. Tourigny, Gentilly.

Un drame de la Mer (suite)
Le Bill des Tramways
Québec, 21—Le bill des tramways est passé en comité; il permet l'union d'un million de piastres réparties en cent mille actions nouvelles à la compagnie de piastres. On a refusé à la compagnie la permission de croiser la voie publique et de construire des ponts. On lui a refusé aussi d'appliquer l'acte général des chemins de fer pour les fins de compensation à accorder etc. On a adopté les clauses concernant la qualification des directeurs et celle des actionnaires au sujet de leur droit de vote. La compagnie aura le droit d'hypothéquer ses propriétés pour faire de nouveaux emprunts.

Un drame de la Mer

SAINT-JEAN, Terre-Neuve 21—La dépêche suivante a été reçue de la baie Saint-George sur la côte occidentale de Terre-Neuve: Un voilier français est arrivé hier et a débarqué Mademoiselle Louise Journeaux, qui a été recueillie dans une chaloupe ouverte en pleine mer à environ 20 milles de l'île de Jersey.

Un drame de la Mer (suite)
Il parait de Sainte-Emilie en chaloupe, avec un compagnon de voyage, pour transporter sept poies à Sainte-Anne, lorsqu'un coup de vent a fait chavirer l'embarcation, qui était lourdement chargée.

Un drame de la Mer (suite)
Un malheureux du nom de Villeneuve venant du canton Tessier, dans le comté de Rimouski, est monté hier par les chars pour être interné à l'asile de Beauport.

Un drame de la Mer (suite)
Les promoteurs du bill de Saint-Henri ayant abandonné le préambule du bill au sujet de l'abolition de la peine de mort, le maire de cette municipalité a demandé au conseil des contribuables, le bill a été adopté par le comité après avoir été amendé suivant les vœux du Dr Lachapelle.

Un drame de la Mer (suite)
Hier matin un enfant de M John J. McConkall, manœuvre de biscuits, âgé de 13 mois seulement, est tombé dans la cage d'un escalier tournant, à la résidence de son père, 12 rue du Pont, et s'est abattu sur le plancher en sautant d'une vingtaine de pieds. Ses blessures ne sont pas graves.

Un drame de la Mer (suite)
William Dobie, jeune écossais, résidant au Canada depuis deux ans, vient d'hériter d'une fortune de \$380,000.

Un drame de la Mer (suite)
Il y a maintenant une pétition devant la Législature demandant qu'il soit défendu de chasser les aigles à fourchettes dans le pays situé entre la branche ouest de la rivière Maskinonge et le Saint-Maurice.

Un drame de la Mer (suite)
Hier la chaloupe dans laquelle se trouvait Gédéon Beaudet de Lévis a chaviré et le jeune homme s'est noyé.

Un drame de la Mer (suite)
Chambre des Notaires
Québec, 21—Les examens des candidats à la pratique de notariat se sont terminés vers onze heures ce matin, à Québec. Voici les noms des candidats heureux: E. H. L. Lemire, L'Association; L. A. A. Brien, Saint-Alexandre; L. J. O. Hérou, Montréal; P. E. Bélanger, Québec; F. S. Mackay, Papineauville; M. P. A. Larue, Québec; C. M. Deschamps, Saint-Jovite; J. L. Mercier, Montréal; F. X. W. Tremblay, Québec; J. T. Lemaire, Saint-Thomas; G. A. Paradis, Ancienne Lorette; J. D. Lamoignon, L'Association; J. G. Charbonneau, Saint-Hyacinthe; C. Leclerc, Saint-Jean Port-Joli; M. J. T. Létourneau, Québec; P. E. Petit, Sweet's Cove; R. Forest, L'Association; L. J. D'Arcy, Maréville; D. Leguerrier, Sainte-Thérèse; J. L. Tourigny, Gentilly.

Un drame de la Mer (suite)
Le Bill des Tramways
Québec, 21—Le bill des tramways est passé en comité; il permet l'union d'un million de piastres réparties en cent mille actions nouvelles à la compagnie de piastres. On a refusé à la compagnie la permission de croiser la voie publique et de construire des ponts. On lui a refusé aussi d'appliquer l'acte général des chemins de fer pour les fins de compensation à accorder etc. On a adopté les clauses concernant la qualification des directeurs et celle des actionnaires au sujet de leur droit de vote. La compagnie aura le droit d'hypothéquer ses propriétés pour faire de nouveaux emprunts.

Un drame de la Mer (suite)
La question des livres
Québec, 21—La lettre suivante a été lue, ce matin, au comité de la bibliothèque: LONGUE-POINTE, 19 mai 1888.

Un drame de la Mer

SAINT-JEAN, Terre-Neuve 21—La dépêche suivante a été reçue de la baie Saint-George sur la côte occidentale de Terre-Neuve: Un voilier français est arrivé hier et a débarqué Mademoiselle Louise Journeaux, qui a été recueillie dans une chaloupe ouverte en pleine mer à environ 20 milles de l'île de Jersey.

Un drame de la Mer (suite)
Il parait de Sainte-Emilie en chaloupe, avec un compagnon de voyage, pour transporter sept poies à Sainte-Anne, lorsqu'un coup de vent a fait chavirer l'embarcation, qui était lourdement chargée.

Un drame de la Mer (suite)
Un malheureux du nom de Villeneuve venant du canton Tessier, dans le comté de Rimouski, est monté hier par les chars pour être interné à l'asile de Beauport.

Un drame de la Mer (suite)
Les promoteurs du bill de Saint-Henri ayant abandonné le préambule du bill au sujet de l'abolition de la peine de mort, le maire de cette municipalité a demandé au conseil des contribuables, le bill a été adopté par le comité après avoir été amendé suivant les vœux du Dr Lachapelle.

Un drame de la Mer (suite)
Hier matin un enfant de M John J. McConkall, manœuvre de biscuits, âgé de 13 mois seulement, est tombé dans la cage d'un escalier tournant, à la résidence de son père, 12 rue du Pont, et s'est abattu sur le plancher en sautant d'une vingtaine de pieds. Ses blessures ne sont pas graves.

Un drame de la Mer (suite)
William Dobie, jeune écossais, résidant au Canada depuis deux ans, vient d'hériter d'une fortune de \$380,000.

Un drame de la Mer (suite)
Il y a maintenant une pétition devant la Législature demandant qu'il soit défendu de chasser les aigles à fourchettes dans le pays situé entre la branche ouest de la rivière Maskinonge et le Saint-Maurice.

Un drame de la Mer (suite)
Hier la chaloupe dans laquelle se trouvait Gédéon Beaudet de Lévis a chaviré et le jeune homme s'est noyé.

Un drame de la Mer (suite)
Chambre des Notaires
Québec, 21—Les examens des candidats à la pratique de notariat se sont terminés vers onze heures ce matin, à Québec. Voici les noms des candidats heureux: E. H. L. Lemire, L'Association; L. A. A. Brien, Saint-Alexandre; L. J. O. Hérou, Montréal; P. E. Bélanger, Québec; F. S. Mackay, Papineauville; M. P. A. Larue, Québec; C. M. Deschamps, Saint-Jovite; J. L. Mercier, Montréal; F. X. W. Tremblay, Québec; J. T. Lemaire, Saint-Thomas; G. A. Paradis, Ancienne Lorette; J. D. Lamoignon, L'Association; J. G. Charbonneau, Saint-Hyacinthe; C. Leclerc, Saint-Jean Port-Joli; M. J. T. Létourneau, Québec; P. E. Petit, Sweet's Cove; R. Forest, L'Association; L. J. D'Arcy, Maréville; D. Leguerrier, Sainte-Thérèse; J. L. Tourigny, Gentilly.

Un drame de la Mer (suite)
Le Bill des Tramways
Québec, 21—Le bill des tramways est passé en comité; il permet l'union d'un million de piastres réparties en cent mille actions nouvelles à la compagnie de piastres. On a refusé à la compagnie la permission de croiser la voie publique et de construire des ponts. On lui a refusé aussi d'appliquer l'acte général des chemins de fer pour les fins de compensation à accorder etc. On a adopté les clauses concernant la qualification des directeurs et celle des actionnaires au sujet de leur droit de vote. La compagnie aura le droit d'hypothéquer ses propriétés pour faire de nouveaux emprunts.

Un drame de la Mer (suite)
La question des livres
Québec, 21—La lettre suivante a été lue, ce matin, au comité de la bibliothèque: LONGUE-POINTE, 19 mai 1888.

Aucun Dame d'Ottawa

Ne devrait manquer d'aller visiter la
VITRINE
WOODCOCK.
Vendons en détail plus bas que les prix coûtants.

Pour les Incendiés.
M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Pour les Incendiés.
M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE et TAPISSERIES
50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné.

PETITE VEROLE!
Bureau de Poste de Hull.
Arrivée et Départ des Malle.

LA MACHINE A COUDRE
de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait ce qu'est la

"New Williams"
qui tient le haut du marché.
Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

CHAPEAUX
DU PRINTEMPS
Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

CHAPEAUX
DU PRINTEMPS
Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

CHAPEAUX
DU PRINTEMPS
Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

CHAPEAUX
DU PRINTEMPS
Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

Aucun Dame d'Ottawa

Ne devrait manquer d'aller visiter la
VITRINE
WOODCOCK.
Vendons en détail plus bas que les prix coûtants.

Pour les Incendiés.
M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Pour les Incendiés.
M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE et TAPISSERIES
50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné.

PETITE VEROLE!
Bureau de Poste de Hull.
Arrivée et Départ des Malle.

LA MACHINE A COUDRE
de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait ce qu'est la

"New Williams"
qui tient le haut du marché.
Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

CHAPEAUX
DU PRINTEMPS
Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

CHAPEAUX
DU PRINTEMPS
Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

CHAPEAUX
DU PRINTEMPS
Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

CHAPEAUX
DU PRINTEMPS
Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par doz.
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Tapis, Tapis, Etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA
Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs prix, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux.
Corniches, Pôles, Carreaux et Meubles de toute sorte.
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par doz.
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Tapis, Tapis, Etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA
Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs prix, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux.
Corniches, Pôles, Carreaux et Meubles de toute sorte.
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

CHAMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

RAITS
EDUCTION
NET
ar doz.
Delorme
569 Rue Sussex
abris, Etc
DE TAPIS
assortiment, les meil
plus bas prix en
ts, Rideaux,
ts, Garnitures,
de toute sorte.
PIS D'OTTAWA
ED et Cie.

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

Une jeune fille d'environ dix-huit ans, et un adolescent qui en pouvait compter seize, penchés sur un grand table couvert de dessins, de cartes et de volumes, se tenaient dans une vaste pièce du palais du vice-roi des Indes à Goa. A travers les croisées formées de plombs de nacres transparentes, leur apparaissaient les grands arbres du jardin; la chaleur d'une journée d'été se trouvait diminuée grâce à d'énormes éventails balancés au plafond de la salle, et dans la galerie qui y faisait suite, les jets élégants d'une fontaine faisaient tomber une pluie de gouttes irisées dans un bassin de marbre entouré de fleurs exotiques. La jeune fille possédait une de ces beautés complètes et merveilleuses que les poètes célèbrent dans leurs courtes, et dont, à travers les siècles, le souvenir se transmet comme celui d'une apparition de la grâce idéale de la forme, Grande et souple, le front large, intelligent, l'œil profond et doux, la bouche souriante, on la devinait à la fois énergique et tendre. Cette créature charmante, sur qui le ciel avait répandu ses dons les plus précieux, paraissait destinée à vivre au rémanent dans sa vie toutes les joies auxquelles a le droit d'aspirer une créature.

Son père, don Garcia de Sa, qui venait de succéder au gouvernement des Indes à l'illustre Jean de Castro, car la nomination rapide de Mascaronhas ne semblait pas même devoir compter comme un interlède, possédait après son Alléluia le roi de Portugal, Jean III, une autorité absolue sur les pays découverts par Vasco de Gama. Tant que durait son mandat, il exercerait sans contrôle le pouvoir et la justice, rendant facile l'existence des princes de la côte, ou ravageant leurs terres s'ils refusaient de payer l'impôt. Sur un mot, un signe du vice-roi, s'ouvraient ou se refermaient les portes des sinistres prisons de Goa. Une ligne de lui faisaient accourir les missionnaires, ces confrères de l'âme, adoucissant l'œuvre d'une armée intrépide. Entouré d'une brillante noblesse, prêt à chercher dans les plaisirs le repos d'une récente conquête, ne comptant que des gentilshommes parmi ses soldats, Garcia de Sa possédait une cour mille fois plus magnifique que celle de son maître, à l'exemple du grand Albuquerque, sa table était chaque jour dressée pour trois cents convives. C'était d'ailleurs de fortune savants pauvres, artistes avides de reproduire des paysages grandioses, poètes enivré de célébrer les conquêtes des armes Portugaises, navigateurs empressés de fonder des comptoirs, jeunes gens curieux abandonnant l'ancien monde pour le nouveau, sans autre but que celui de promener la vague impétueuse de leurs vingt ans, se pressant dans le palais de Garcia de Sa, certains d'y retrouver la haute courtoisie qui double la grâce de l'hospitalité.

Lianor était née dans ce royaume de Canara qui s'étend de la rivière Alliga au mont Delli, et compte, dans l'espace de quarante-six lieues Onor, Batekalla, Barsolor, Bagalor et Mangalor. Le Gange et l'Indus, ces deux fleuves sacrés de l'Inde, répandaient leur merveilleuse poésie sur la côte de Canara, dont les montagnes semblent la couronne. Si les grottes d'une mer morte jeune lui murmurent, la tendresse paternelle s'efforçait d'y suppléer, et l'enfance de Lianor fut exempte de chagrins et de larmes. Entourée de petites Indiennes qui furent ses compagnes avant de comprendre qu'elles deviendraient ses esclaves, elle grandit comme une fleur vivace, répandant autour d'elle l'éclat de sa grâce et la douceur de ses parfums.

Quoique Garcia de Sa ne se montrât que rarement exigeant et sévère, on savait que souvent un malheureux dut sa grâce à l'intervention de sa fille.

Chaque fois que Lianor traversait les rues de Goa, et franchissait le seuil des chapelles, elle épanouit en amoncelant l'or dont son père se montrait prodigue.

Maitre François qui déjà depuis de longues années, apprenait aux pauvres Indiens le loi du Dieu crucifié n'hésitait jamais à s'adresser à elle, soit qu'il s'agît de pourvoir aux frais d'une mission nouvelle, soit qu'il songeât à fonder des écoles dans lesquelles il rassemblait des enfants venus de tous les royaumes de la côte, depuis la baie de Cambaye jusqu'au cap Comorin afin qu'instruits dans la langue portugaise, ils évangélisassent à leur tour les hommes de leurs nations.

Garcia de Sa adorait sa fille. Une prière de Lianor devenait le plus souvent un ordre pour lui, et la faiblesse de caractère du vice-roi, unique défaut qu'il fut possible de lui reprocher, s'accroissait à l'égard de sa fille, sans que Lianor songeât à en abuser.

D'un caractère sérieux, aimant passionnément l'étude, elle plaçait au premier rang de ses plaisirs les heures passées avec son cousin Pantaleone de Sa, dans la bibliothèque du palais. Tous deux repassant les leçons reçues, apprenaient à mieux connaître le pays sur lequel s'exerçait leur règne temporel. Lianor et Pantaleone s'achetaient de s'instruire en apprenant les dialectes divers parlés sur les côtes. Le jeune homme, en attendant que son oncle le jugât assez robuste pour l'envoyer se battre comme un soldat, travaillait en rutilant, et rien n'était plus charmant que de voir ces deux êtres, d'une beauté presque égale, d'une bonté à toute épreuve, et d'une loyauté sans ombre, renouer aux plaisirs de leur âge, afin d'augmenter la somme de leurs connaissances.

Tout à coup Pantaleone de Sa repoussa les cahiers, les livres et les dessins.

— Lianor, dit-il, tout ceci n'est rien, et jamais nous ne comprendrons l'Inde vraie l'Inde à la fois superbe et mystérieuse, tant que nous n'aurons pas obtenu de ton père l'autorisation de faire des excursions en dehors de la ville. Quand nos compatriotes pénétrèrent pour la première fois à Goa, éblouis par la magnificence de ses palais, de ses temples, ils la surprirent à Goa la doree; et vraiment ce devait être un admirable spectacle que celui de ces coupes chlorianées couronnant les blancs murs, de ces usages, de ces coutumes et de ces idées d'occupant leurs tentelles sur l'azur intense du ciel ! l'Almeida, uis

COMMUNICATION

L'EUCALYPTUS GLOBULUS
Trois-Rivières, 10 mai, 1885.
Fête des arbres.

M. le directeur,

Tard, l'automne dernier, je recevais d'un ami actuellement en France, le numéro d'un journal contenant l'article sur l'Eucalyptus Globulus que je vous transmets ci-joint. L'article dont il est question dans cet écrit est presque fabuleux. Vous y verrez qu'en France, les semis d'un an, replantés au printemps, au mois de mai, atteignent 12 pieds de hauteur en décembre suivant, et que les eucalyptus de 7 à 8 ans ont une hauteur moyenne de 80 pieds. Je me suis dit, en lisant cet article; si l'on pouvait faire croître au Canada cet arbre précieux dans tous nos terrains bas et humides qui lui conviennent, nous aurions, en moins de dix ans, des forêts qui feraient la fortune de notre pays. Avec cette pensée, à mon premier moment libre, j'ai écrit à l'honorable M. H. G. Joly, pour lui communiquer l'article en question. Vous savez ce que moi le grand intérêt que ce monsieur porte au rebondissement de nos forêts et à la culture et l'accroissement de nos arbres forestiers. Je crois qu'on ne saurait trop encourager et secourir les efforts de ce monsieur dans cette direction, d'où résultera certainement toute une nouvelle ère de prospérité pour notre pays. Dans le terrain que j'ai vu en France, et qui demanderait son attention à ce sujet important, tout en ayant des doutes sur la réussite d'un tel projet, vu que, j'aurais, cet arbre venant d'un climat chaud, l'Australie, il s'acclimaterait peut-être difficilement dans notre pays si froid. Il ajoutait que l'on avait même fait ce essai dans l'ouest des Etats-Unis, avec de succès peu encourageants. Cependant, il me promettait de donner son rapport à l'Université de Montréal, ainsi qu'à quelques membres de notre clergé. Sa Grandeur Mgr Lafleche m'a dit avoir vu dans ses voyages d'Europe, cet arbre cultivé avec succès en Italie, en Espagne, en France, et dans d'autres pays de l'Europe. De plus, j'en ai expédié par la maille un certain nombre de graines au Collège agricole de Sainte-Anne de Lapequière, et à l'Université McGill, à Montréal, ainsi qu'à quelques membres de notre clergé. Sa Grandeur Mgr Lafleche m'a dit avoir vu dans ses voyages d'Europe, cet arbre cultivé avec succès en Italie, en Espagne, en France, et dans d'autres pays de l'Europe. De plus, j'en ai expédié par la maille un certain nombre de graines au Collège agricole de Sainte-Anne de Lapequière, et à l'Université McGill, à Montréal, ainsi qu'à quelques membres de notre clergé.

— Je n'ai jamais souffert de cette faiblesse, cousin; tu l'as peut-être constaté au sujet de choses peu importantes, mais je suis convaincu que si, pour une cause grave, la parole de mon père se trouvait engagée, il ne la retirerait jamais.

— Es-tu bien décidé à venir avec moi interrompre la rédaction du long mémoire qu'il adresse au roi Jean III et que le *San-Martin* emportera dans deux jours ?

— D'autant plus que le départ de ce navire occupera suffisamment mon père pour que notre promenade le tourmenterait moins. Quand le *San-Martin* aura levé ses ancres et déployé ses voiles, nous serons de retour au palais.

— Viens, dit Pantaleone.

Lianor saisit vivement la main de son cousin, et l'entraîna à travers une longue galerie décorée des portraits des premiers vice-rois des Indes. A l'extrémité de cette galerie se trouvait le cabinet de travail de don Garcia de Sa.

Le bruit que firent les jeunes gens aracha le vice-roi à la tranquillité dont il avait besoin pour terminer une relation des faits accomplis dans le gouvernement depuis le départ du dernier navire. Un nuage de mécontentement passa sur son front, mais cette impression disparut comme fond le neige au soleil, lorsqu'il reconnut celui qui venait le surprendre.

— Lianor, dit-il avec une feinte sévérité, tu n'as rien, mon enfant !

— Il est l'heure de la sieste, mon père.

— Un vice-roi n'a jamais le temps de se reposer; ma volonté expresse.

— Est-ce que tu ne permets pas de te tenir au service de son Altesse le roi de Portugal, n'est-ce pas ? Eh bien ! je ne l'y autoriserai jamais. Assez de gros mémoires pour aujourd'hui. Aussi bien je t'aiderai plus tard à terminer celui-là.

— Toi ?

— Oh ! mon Dieu oui ! Ce que tu dois apprendre au roi de Lusitanie n'a pas une importance capitale. Tous les petits souverains des Indes demeurent fidèles aux traités conclus, et laissent flotter notre bannière à côté des calvaires dressés sur leurs côtes. Les Mauros qui, si longtemps disputèrent aux Portugais la conquête de l'Inde paraissent suffisamment occupés à réparer les suites de leurs désastres. Les hardis pirates qui, du cap Guardafui descendaient jadis à Cambaye demeurent dans leurs ports. La citadelle de Diu, cette clef des Indes, ne fait pas parler d'elle, ce qui est la meilleure chose que puisse faire une citadelle de cette nature. Tu portes sans peine le sceptre tombé de la main mourante de Jean de Castro, et à peine effleuré par Mascaronhas, Maitre François te doit de poursuivre le cours d'une évangélisation suivie de nombreuses conquêtes. Il te reste donc beaucoup de temps pour t'occuper de ta fille et lui aider à trouver moins longues les heures de la journée.

— L'annulerai-tu, Lianor ? Que peut-il manquer ? Parle, mais parle doucement !

— Mon mot de loi ne trouble, m'inquiète. Jusqu'à ce que tu m'aies rassuré, il me sera impossible d'achever le mémoire dont tu viens de résumer les différentes parties. La reine de Canara m'a expédié dix pièces de brocard, je t'ai réservé la plus belle; le roi d'Onor qui doit en tribut à mon royal Maître, trente bagues de gemmes magnifiques, a envoyé pour toi deux saphirs qui ferment aujourd'hui les manches de ta robe. Les pêcheurs d'Ormozou semblent ne plonger sous les flots que pour te trouver des perles invraisemblables. Cent esclaves de toutes les races exécutent pour toi des broderies d'or et d'argent, chantent les airs de leurs pays ou dansent avec une grâce qui souvent t'a charmée. As-tu donc le droit de te plaindre à moi ?

— Que venait-tu dit Lianor en neant ses bras autour du cou de son père, il faut bien que je me plainne à quelqu'un.

— De quoi ?

— Je te l'ai dit, de mon ennui.

— C'est ta faute ! dit Garcia de Sa en se retournant avec sévérité du côté de Pantaleone ! Je t'ai chargé de distraire ta cousine, et jamais je n'aurais soupçonné le fils de mon frère de faillir à son mandat.

(A continuer.)

M. Prudhomme lit la biographie d'Isahey. C'était un excellent artiste, lui dit un ami; il avait peint des navires sur papier.

— Vous n'allez pas m'apprendre, reprend M. Prudhomme, que l'Isahey était notre meilleur peintre en bâtiments !

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE

AVIS
aux Consommateurs

PARFUMERIE ORIZA
PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND

doivent leur succès et la faveur du public à leur qualité inaltérable et à la pureté de leur parfum.

Mais on imite les produits de la Parfumerie Oriza sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.

L'apparence extérieure de ces imitations est identique aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçons leurs produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.

SAVON-ORIZA-VELOUTE

Envoi franco du Catalogue illustré.

Toiles pour Fenêtres

Vous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles pelures et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLE
38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL
147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, laites, bois à finir pour maison, etc., Peintures, huile, vitres, mastics, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND
No. 38, RUE BESSERER
Près du bassin du Canal.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLÉAU DES HEURES	Express Direct	Express local.	Express local.	Express local.
Laisse Ottawa...	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 40	p.m. 6 32
Arr. à Montréal...	a.m. 8 18	a.m. 12 23	p.m. 8 55	p.m. 10 10
Arr. à Québec...	p.m. 2 20	a.m. 6 30	a.m. 6 30
Laisse Québec...	p.m. 10 00	p.m. 10 00	2 30
Laisse Montréal...	a.m. 9 00	a.m. 7 15	p.m. 6 00	p.m. 8 00
Arrive à Ottawa...	12 23	11 35	10 15	11 30

CONNECTIONS A QUEBEC POUR HALIFAX, ST. JEAN ET TOUTES LES LIGNES DU CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

CONNECTIONS A MONTREAL AVEC LES TRAINS CHEMINS DE FER POUR PORTLAND, BOSTON, TOUTES LES LIGNES DE LA NOUVELLE-ANGLETERRÉ.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Ga et Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12,35 pm
" " Arr. à Toronto à 9,50 pm
" " du soir quitte Ottawa à 11,40 pm
" " Arr. à Toronto à 8,30 am
" " du jour quitte Toronto à 9,25 am
" " Arr. à Ottawa à 6,25 pm
" " du soir quitte Toronto à 8,00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4,38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars d'ortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand tronç; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

43 RUE SPARKS
Agent général des passagers.
PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
VANHORN,
Ice-Profitable.

Le Véritable OUVERT CANET-GIRARD
est un remède souverain pour la guérison de toutes les Pleures, Pneumonies, Catarrhes, Asthmes, Rhumes de tous genres. Ce Topique excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abscesses, Gangrènes, etc. SEULS SUR GRANDS BOULEVARD LA BOUTIQUE GLOUVER. Dépôt général à PARIS, 17, rue de la Harpe, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Préservatif
CONTRER LES
MOUCHES ET
COUVERT PAR
MARINGOUINFUGE

Demander le à votre marchand.

25 cts la BOUTELLE

Infaillible
PIQUES DE
MARINGOUINS,
Un Missionnaire.

Dépôt en gros :
521 Rue S. S. x,
Ottawa.
V N Tremblay
Agent général

Ameublement de Chambre à Coucher
AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos **MEUBLES**

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

EXPOSITION DE PARIS 1878
ASTHME
D'CLÉRY

Prenez le **POUDRE D'AL**

Dépôtaires à Québec : D'Ed. J. J. J.

Poudres de Condition d'Al exander
HOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON,
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

A VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véridique chez V. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILLS, rue Wellington; et DALGLISH & FREKE, rue Queen, ouest

PARFUMERIE DU MONDE ÉLEGANT
DELETTREZ
54, 56, Rue Richer, 54, 56
CRÉATION PARIS NOUVELLE
SANS RIVALE

OSMEDIA
ὄσμηδία
SUAVITÉ
concentration

CRÈME OSMEDIA
SAVON, EXTRAIT
EAU DE TOILETTE
POUDRE DE RIZ
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMEDIA assure à ses fidèles clients l'exactitude de son produit et l'absence de tout danger.

DÉPÔT DANS TOUTES LES PHARMACIES, FRAMAGERIES.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude, de réparations aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention.
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
107, R. D'OTTAWA, Ont.

—Faites l'essai de la **VALLÉRIA**. C'est la meilleure pour la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DAUER, Pharmacien, rue Sussex.

ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE un bon commis d'expédition, avec bonnes recommandations, chez H. H. Pigeon et Cie. 21 mai-37

COUTURIÈRES DEMANDÉES - On demande 2 bonnes couturières chez Mme L. Brunette, 227, rue Saint-Patrice, 22 mai-37

ON DEMANDE - Une bonne cuisinière, s'adresser au No 11, rue Nepean, près de l'école Normale. 3in

PERDU - Une grosse tréte b'anche, depuis huit jours, de la rue Centrale, Hull. Toute personne qui en aurait pris connaissance est priée d'en donner avis à J. J. Montreuil, rue Charles, Hull. 6ins

ON DEMANDE 100 HOMMES Pour travailler sur le chemin de fer du Lac l'émiscamingue. GAGES, \$1.25 PAR JOUR S'adresser chez CHEVRIER FRÈRES, 544 rue Sussex. 20 mai 1886-31

AU PROFIT DES INCENDIES DE HULL Grande Soirée - Concert

Donné sous le distingué patronage de Sa Grandeur MGR. DUHAMEL, par la Fanfare des Chaudières, Assistée du club "L'œuvre de la Jeunesse" de la "Fanfare de Hull" et de la "Lyre Canadienne."

DIMANCHE, 23 courant, Dans la SALLE ST JEAN-BAPTISTE Rue Queen, Chaudières.

PROGRAMME La Passerelle... (Fantaisie)... F. Boissau Fanfare de Hull. La Pergola... (Polka)... Marie Lyre Canadienne. Le Canadien... (Allegro)... H. Brénot Fanfare des Chaudières.

L'HOMME DE LA FORET NOIRE Dramas en 3 Actes.

La Belle France... (Alto Fantaisie)... Blanche Lyre Canadienne. Le Patriote... (Allegro)... H. Brénot Fanfare des Chaudières. El Bravo... (Fantaisie)... Mercadante Fanfare de Hull.

VIVE LA CANADIENNE.

LOTÉRIE NATIONALE

M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS Première série \$50,000.00 Gros lot \$10,000.00 Deuxième série \$25,000.00 Gros lot \$5,000.00

GRAND TIRAGE FINAL

LOTS DE CETTE LOTÉRIE

Le 11 AOÛT prochain Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET Première série \$1.00 Deuxième série \$0.25

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (États-Unis 8 cts)

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, portant la désignation "Provisions et éclairage pour la Police à cheval," et adressées à l'honorable Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de mercredi le 30 juin.

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tous les renseignements quant aux articles et les quantités approximatives requises, en s'adressant à aucun des postes de la police à cheval dans le Nord-Ouest, ou au bureau du sousigné. Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur ces formules imprimées. On ne s'oblige pas d'accepter à plus basse ni aucune des soumissions.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme de "égale à dix pour cent" du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demandé de ce faire, ou s'il néglige de compléter l'ouvrage entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisés.

FRED. WHITE, Contrôleur. Ottawa, 18 mai 1886.

Le crime du Sault-au-Récollet

Voici le texte de la déposition faite par Mme Delphine Dugas dit Labrèche, épouse de Jean-Baptiste Bayard.

Je suis l'épouse de Jean-Baptiste Bayard, maintenant prisonnier.

Ce matin, vers sept heures et peut-être avant, j'étais seule avec mon mari dans ma maison, quand tout à coup mon mari m'a saisie par les bras en me disant: "Il y a longtemps que tu m'en veux, tu es finie."

Il y avait un fer à repasser sur le poêle, il le prit et me frappa trois coups sur la tête. Je suis tombée par terre et il me frappa encore, avec le même fer, de deux coups dans le côté et un sur l'épaule droite: pas en difficulté, mais il y a longtemps qu'il m'a donné.

Il m'a donné cinq coups. Les trois premiers coups m'ont fait les blessures dont je souffre maintenant. J'ai la peau du front déchirée jusqu'à l'os à partir du côté gauche jusqu'au côté droit.

Je crois l'épaule droite démise et une côte du côté droit brisée par les deux derniers coups qu'il m'a donnés.

J'ai perdu beaucoup de sang. Le docteur Chopin a été immédiatement appelé et c'est lui qui a pansé mes blessures. Elles sont graves et je n'ai aucun doute que je vais mourir.

Je n'ai jamais donné aucune raison à mon mari de me traiter de la sorte; nous étions en dispute, mais il y a longtemps qu'il me menace de mort, par jalousie.

Je ne sais pas si c'est la folie ou la jalousie qui l'a porté à agir ainsi. S'il est fou, il ne le fera jamais manifestement que par de la jalousie. Je ne lui ai jamais donné raison d'être jaloux.

Après que j'en ai reçu ces coups, c'est mon fils Georges Bayard qui est arrivé le premier à la maison, suivi de Napoléon Martineau. Il y avait, autant que je puis me rappeler, dix-sept à dix-huit minutes que l'affaire était arrivée.

Je fais la présente déclaration sous serment et aussi dans la conviction profonde que je vais mourir de mes blessures.

L'accusé déclare qu'il a les questions suivantes à faire: Q. - Ne m'avez-vous pas menacé de me chasser par tous les moyens possibles parce que vous ne m'aimiez pas? R. - Non.

Q. - N'est-il pas vrai qu'à différentes reprises vous ne vous êtes pas gênés de me dire que vous ne m'aimiez pas? R. - C'est arrivé souvent que mon mari m'a reproché de ne pas l'aimer et je comprends que c'était de la jalousie ou de la folie.

Je me contentais de lui dire qu'il se trompait et que je l'aimais. Cependant dans des disputes il m'est aussi arrivé de lui dire que je l'aimais pas.

Q. - N'est-il pas vrai que vous m'avez souvent battu? R. - Il est arrivé quelquefois que je lui ai donné des tapes, mais je ne l'ai pas touché depuis au-delà de deux ans.

Il y a six ans, mon mari a été fon pendant six mois, c'était la jalousie.

Et l'accusé déclare n'avoir pas d'autres questions à poser.

Cette déposition prise l'accusé fut placé en voiture, et emmené à Montréal sur la garde du grand comtable.

Pendant le trajet du Sault à Montréal il a dit à M. Bissonnette que sa femme le maltraitait souvent et que quelque chose lui disait, dans son cœur, qu'elle voulait le chasser.

Le prisonnier a été logé pour la nuit au poste central de police.

Hier matin, il disait à un gardien de la paix qu'il craignait beaucoup de venir à Montréal, parce qu'il croyait être pendu en arrivant.

Bayard est un homme de taille moyenne, âgé de 33 ans, il a l'air tranquille et ne semble pas se rendre compte qu'il a commis un crime.

Aux dernières nouvelles Mme Bayard était très mal.

ECHOS DE PAPINEAUVILLE

Liste des sociétés nationales et de bienfaisance, les clubs, cercles, etc., devant assister en corps à la démonstration nationale, à Papineauville, le 23 juin 1886.

Société St Jean Baptiste d'Ottawa. Union St Joseph do do St Thomas do do St Pierre do

Société St Jean Baptiste (Ste Anne) Ottawa. Société St Antoine de Padoue, d'Ottawa.

Club "Le Canadien" d'Ottawa. do St Hubert do

Société St Jean Baptiste de Hull. do St Joseph do

Union St Thomas do Compagnie de pompiers "Jacques-Cartier" de Hull.

Club de crose "Le Canadien" de Hull. Club de Base-Ball "Champlain" de Hull.

Club de Base-Ball "Montcalm" de Hull. Club de Base-Ball "Jacques-Cartier" de Hull.

Société St Jean-Baptiste de la Gatineau.

Société St Jean-Baptiste, comprenant cinq sociétés seurs du comté de Prescott.

Les sociétés seurs de la Société St Jean-Baptiste No 1 du Bas du comté d'Ottawa, St André Avelin, Ripon, Hartwell, Bonsecours.

Voici les noms des personnes qui composent les différents comités: Comité exécutif - C C Major, écrivain; Révé E Rochon, animateur; A S C Papineau, F S McKay, sr., J Groudin, H Charlebois, E A Côté, P Beaudry, F S McKay, jr., Bonhomme, H Côté, jr., A Lauzon, D Gauthier, J Frappier, P Chabot, H J K arney, secrétaire, N Page, secrétaire-adjoint.

Comité des arcs - I Bonhomme, A Lauzon, G L Levevre, H Côté, jr. Comité de chapelle (ou messe) - F Marineau, Elis Adam, P Patrice. Comité des décorations - A Marneau, H J Kearney, E B Dencheau, H E Caron, A Lauzon.

Comité du feu d'artifice - I B n-homme, E Lapierre, H J Kearney. Comité d'excursion - Révé E Rochon, A S C Papineau, C B Major. Comité des jeux athlétiques - Eug Mackay, C S A Mackay, H E Caron, A Eauzon, G Gourdeau, N Séguin. Grand maréchal - E A Côté.

Commissaire-ordonnateur (section Papineauville) - H Côté, jr. Trésorier - E A Côté.

Restaurateur - Emile Robitaille. Saint Jean-Baptiste (allégorique) - E Charlebois.

Courrier de Montréal

-Le R.P. Nolin prêchera à la cathédrale demain, à la grand-messe, sur l'œuvre de la colonisation.

-On télégraphie de New-York que l'extradition de Goffa a été refusée parce que la preuve contre lui était insuffisante.

-M. Joachim Laberge, garde-pêche du gouvernement, est arrivé hier matin avec 12 barils de jeunes achigans qui vont être déposés dans le lac de la montagne de Saint-Bruno.

-MM. les docteurs J. Laberge et A. J. Rolland, s'embarqueront jeudi prochain, à bord du vapeur Lake Superior, en route pour Paris. Ils vont suivre les cours des grands hôpitaux parisiens.

-Une soixantaine d'enfants des deux sexes ont fait leur première communion hier matin, et ont été confirmés cette après-midi par Sa Grandeur Mgr de Montréal, à l'église paroissiale de Saint-Gabriel.

-Le Dr Nolin, médecin assistant du bureau de santé, est retourné prendre son poste à l'hôpital du Mont-Royal, pour soigner deux enfants atteints de la variole qui sont transportés du quartier Saint-Jean Baptiste.

-Les restes mortels de l'honorable M. Huntington sont arrivés, hier soir, à huit heures, à la gare Bonaventure. Les funérailles auront lieu cette après-midi. Le service funèbre sera célébré à la cathédrale anglicane.

-Par télégramme spécial adressé par M. le Recteur Hamel, aux Facultés de Droit et de Médecine à Montréal, un grand cours est accordé, aujourd'hui, aux élèves, à l'occasion de la promotion de Mgr Taschereau au cardinalat.

-Quinze familles autrichiennes, appartenant à la classe agricole, qui sont arrivées jeudi par le vapeur allemand "Grasbrook", sont parties par le chemin de fer du Pacifique canadien pour Regina, où elles s'établiront sur des terres qu'elles achèteront dans les environs de la capitale du Nord-Ouest.

-L'Assemblée du comité de régie de la société Saint Jean Baptiste, jeudi, plusieurs comités ont été nommés pour organiser la pique-nique de la société aux terrains de l'exposition le jour juillet. Il y aura toute sorte d'amusements: Sport, danses, jeux d'acrobatie, tir au pigeon, courses de chevaux, de chevaux, etc., etc.

-Hier matin, à dix heures, le coroner a tenu une enquête sur le corps du petit garçon nommé Ovide Lachance, tué jeudi soir par les chars à la Pointe Saint-Charles. L'enfant était monté sur les chars pour faire une promenade, et en jouant il est tombé sous les roues. Le juré a rendu un verdict de "mort accidentelle", sans imputer de blâme à personne.

-La commission d'ingénieurs chargée d'étudier les causes des inondations à Montréal et de rechercher les moyens de les prévenir, se composera de M. Walter Shanley, M. P., représentant la ville, de M. T. C. Keller, représentant la Chambre de commerce, et M. H. P. Perley, ingénieur en chef des travaux publics, nommé par le gouvernement fédéral.

-La compagnie du Pacifique Canadien vient d'inaugurer le mode d'assurer les marchandises expédiées par son chemin de fer et destinées au Nord-Ouest. C'est un avantage dont les expéditeurs lui sauront gré. Au lieu d'être obligé de courir d'un bureau d'assurance à la station, à l'avenir on pourra sans trouble et sans délai assurer les marchandises en même temps qu'on fera signer le connaissement.

-Les zouaves canadiens, de la section de Montréal, s'apprêtent à se rendre en corps à Québec pour les fêtes qui doivent y être données au commencement de juin prochain, et avec l'élevation de Mgr Taschereau au cardinalat. Le vapeur "Trois Rivières" a été notifié pour la circonstance. Ce sera un des plus beaux voyages de plaisir de la saison. Un nombre limité de billets sera, croyons-nous, offert en vente au public.

INCENDIE A LA POINTE GATINEAU

Pointe à Gatineau, 21 mai - Cette après midi vers une heure, un incendie se déclarait dans une maison appartenant à M. Jas O'Hagan et occupée par la veuve D. Moreau. Le feu s'était communiqué à la toiture par un défaut dans le tuyau. Malgré les efforts énergiques déployés par les citoyens, la bâtisse a été complètement détruite. Heureusement qu'il n'y a pas d'accident à déplorer. La mère était absente au moment du feu et un pauvre enfant infirme a pu être sauvé par les voisins. La pompe à bras de M. Champag-e rendu de grands services et a pu démontrer la nécessité qu'il y a pour les citoyens du village d'organiser un corps de pompiers au plus vite. Heureusement que le vent ne soufflait point, car on aurait eu à déplorer une conflagration considérable.

DEUXIEME DÉPÊCHE

Un autre incendie

Pointe à Gatineau 22 mai - Ce matin sur les sept heures, le feu s'est déclaré dans l'ancienne résidence de M. J. Homier située à un mille en bas du village. Tout a été détruit de fond en comble. On ne connaît pas l'origine du feu.

Soumissions pour l'égise

Sa Grandeur Mgr Duhamel est attendu ce matin pour ouvrir les soumissions pour la construction de la nouvelle église. On s'attend à ce que les travaux commenceront immédiatement.

TAPISERIE! TAPISERIE

Avis à la population de Hull

M. Euclide Parent vient d'ouvrir un nouveau magasin de Tapisserie, Peintures, Huiles, vernis, etc...

Ayant reçu un assortiment assez complet de tapisseries de toutes sortes et pour tous les goûts, et contenant les patrons les plus nouveaux que vous pourrez acheter à 25 pour cent meilleur marché qu'à Ottawa.

Une visite est gracieusement sollicitée, au No 168 Rue Main, dans le Bloc de Poulin.

EUCLIDE PARENT.

DANS LA CAPITALE

Lumière électrique

Les habitants de la rue Nicholas se plaignent de l'insuffisance du nombre de lampes d'éclairage dans leur rue. Une pétition a été présentée au conseil à cet effet.

Société de colonisation

Nos lecteurs sont priés de se rappeler que c'est demain qu'aura lieu à la salle Saint-Joseph l'assemblée annuelle de la société de colonisation du diocèse d'Ottawa. Tous les citoyens devraient se faire un devoir d'y assister. Sa Grandeur Mgr Duhamel présidera cette assemblée.

Pèlerinage

Demain matin, à six heures, les membres de la congrégation des hommes partiront pour leur chapelle, rue Murray, pour aller en pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes.

Personnel

M. H. J. Bremer, entrepreneur du chemin de fer du Lac St Jean, est en ce moment à Ottawa au sujet des subventions accordées par le gouvernement fédéral à ce chemin, qui est d'une importance vitale pour le nord de la province de Québec.

Cercle Lafontaine

Il y a eu réunion du Cercle La Fontaine, hier soir. On y a réglé plusieurs affaires de détail.

Incendie

Jeudi dernier dans la nuit, une maison occupée par Joseph Séguin, épicer, chemin de Russell, propriété de M. Joseph Gauthier, valant \$1,000, a été détruite par le feu. Assurance \$200.

Un char-annonce

Le magnifique char annonce de la compagnie du Pacifique, dans lequel sont exposés tous les produits en grains du Canada, est arrivé à la gare du chemin de fer Atlantique et pourra être visité lundi et mardi prochain.

Annexion de New-Edinburg

Il y a eu hier soir, réunion conjointe du comité du conseil de ville pour une nouvelle distribution des quartiers de la ville, avec un comité nommé par le village de New-Edinburg. On y a discuté l'annexion de ce village à la ville d'Ottawa, et l'on en est venu à l'entente que si la chose se réalise, le village de New-Edinburg formera par lui-même un quartier de la ville. Sa dette sera prise par la ville qui taxera le village au même taux que les autres parties de la ville. L'arrangement sera peut être terminé pour le 15 juillet.

Importation nouvelle

Je viens de recevoir un grand choix d'objets pour Souvenir de l'ère Communion tels que, Livres, Images, Chapeteils, Médailles.

Aussi une variété d'autres beaux articles, lesquels constituent un assortiment complet pour la Librairie, et que je vendrai à bon marché. P. C. GULLAVME

No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

P. S. - Afin de donner plus de facilités à mes pratiques, j'ai ouvert un magasin au coin des rues York et Sussex ou je m'occuperai particulièrement des ventes en gros.

ECHOS DE HULL

Rectification

Nous disions dans notre numéro du 12 courant que Mademoiselle Adelia Ste Marie inscrite dans la liste des diplômés de deuxième classe, appartenait à l'académie Notre Dame; nous aurions dû dire que cette demoiselle appartenait à l'école St Antoine de Hull.

Hommage au mérite

Nos lecteurs se rappellent sans doute le récit émouvant que nous avons fait en janvier dernier du sauvetage maritime opéré vis-à-vis Cap Chatte par MM. N. A. et Isaie Comeau, les héros de cette pénible aventure. Il est rumeur que quel que soit le résultat de l'enquête, ces amis à la tête desquels s'est mis M. J. A. Gagné, le député au F. déral de comté de Chicoutimi et Saguenay, font des démarches auprès des autorités pour faire obtenir à ces deux messieurs la médaille du "Royal Human Society".

Bureau de Poste

Le lendemain matin même du feu de Hull, M. Kerr avait ouvert le bureau de poste dans un local temporaire, et le service n'a été interrompu en aucune façon. Aujourd'hui le bureau est complètement aménagé, et le public y trouve un service des plus effectifs. M. Kerr mérite nos félicitations pour la propreté avec laquelle il a tout mis sur un aussi bon pied. Le département des Travaux Publics fait préparer en ce moment les plans pour la reconstruction du bureau de poste, et l'ouvrage une fois commencé se fera avec activité.

FEUILLETON

MONSIEUR LÉCOQ

L'HONNEUR DU NOM

Dependant on ne distinguait pas les paroles.

Bientôt le prêtre entra. -J'espère, messieurs, dit-il avec une dignité qui ne faisait aucune prise à la raillerie, que vous voudrez bien excuser la scène ridicule de cette fille...

La cure de Sairmeuse, Dieu merci! n'est pas si pauvre qu'elle le dit.

Ni le duc ni Martial ne répondirent.

Leur surprenante assurance se trouvait même si bien démontrée, que M. de Sairmeuse, ajournant toute explication directe, entama le récit des événements dont il venait d'être témoin à Paris, insistant sur l'enthousiasme et les transports d'amour qui avaient accueilli Sa Majesté Louis XVIII...

Heureusement, la vieille gouvernante l'interrompit de nouveau.

Elle arrivait chargée de vaisselle, d'argenterie et de bouteilles, et derrière elle, venait un gros homme en tablier blanc qui portait fort adroitement trois ou quatre plats.

C'est l'ordre d'aller quérir ce repas à l'auberge du bœuf couronné, qui avait attaché à Bibiane tant de Doux Jésus!

L'instant d'après le curé et ses hôtes se mettaient à table.

Le poulet était "court" la digne servante se l'avoua, en voyant le terrible appétit de M. de Sairmeuse et de son fils.

On eût juré qu'ils n'avaient pas mangé de quinze jours, disait-elle le lendemain aux dévoties ses amies.

L'abbé Midon n'avait pas fait, lui, bien qu'il fût près de deux heures et qu'il n'eût rien pris depuis la veille.

L'arrivée soudaine des anciens maîtres de Sairmeuse l'avait bouleversé. Elle présageait, pensait-il, les plus effroyables malheurs.

Aussi, ne remuait-il son couteau et sa fourchette que pour se donner une contenance; en réalité, il observait ses hôtes, il appliquait à les étudier toute la pénétration du prêtre, bien supérieure à celle du médecin et du magistrat.

Le duc de Sairmeuse ne paraissait pas les cinquante sept ans qu'il venait d'avoir.

Les orages de sa jeunesse, les luttes de son âge mûr, les excès exorbitants en tout genre, n'avaient pu entamer sa constitution de fer.

Taillé en hercule, il tirait vanité de sa force et était avec complaisance ses mains, d'un dessin correct, mais larges, épaisses, puissantes, ornées aux phalanges de bouquets de poils roux, véritables mains de gentilhomme dont les ongles étaient donnés les grands coups d'épée des croisades.

Sa physionomie disait bien son caractère. Des courtisans de l'ancienne monarchie il avait tous les travers, les rares qualités et les vices.

Il était à la fois spirituel et ignorant, sceptique et infatué jus qu'à un délire des préjugés de sa race. Affectant pour les intérêts sérieux la plus noble insouciance, il devenait âpre, rude, implacable, dès que son ambition ou sa vanité étaient en jeu.

Pour être moins robuste que son père, Martial n'en était pas moins un fort remarquable cavalier. Les femmes devaient raffoler de ses grands yeux bleus et des admirables cheveux blancs qu'il tenait de sa mère.

De son père, il avait l'énergie, la bravoure et, il faut bien le dire aussi, la corruption. Mais il avait, de plus, une éducation solide et des idées politiques. S'il partageait les préjugés de son père, il les avait raisonnés. Ce que le vieillard eût fait dans un moment d'emportement, le fils était capable de le faire froidement.

C'est bien ainsi que l'abbé Midon, avec une rare sagacité, jugea ses deux hôtes.

(A suivre)

AU PIT NEGRE

570 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une épaisseur et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada.

BULLETIN COMMERCIALE

An public

M. Henry Duffey, ci devant de la maison Wall et Cie, vient de contracter un engagement avec la maison McArthur et Travesy, épiciers en gros et en détail, No 137 rue Rideau. M. Duffey, déjà si bien connu du public d'Ottawa comme commis de 1ère classe dans la ligne d'épicerie remplira la charge de gérant du magasin. Cette maison tient des épicerie de première qualité et mérite l'encouragement public.

Épicerie

M. Antoine Carrière, l'un des épiciers incendiés, désire informer ses pratiques de Hull qu'il a ouvert son magasin d'épicerie au coin de rues Wright et Bridge, Hull, et sollicite le patronage public.

Pour les incendiés

M. T. Viau, marchand de chaussures, rue Principale, Hull, donnera pendant un mois ses chaussures au prix coûtant à ceux qui ont souffert de l'incendie, et à 15 pour cent aux autres.

C'est le bon moment d'acheter des chaussures à bas prix.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de vêtements de toutes sortes au quartier et à la livre, livrés à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

VENANT D'ÊTRE REÇUS

10,000

Pièces de papier peint.

De tous genres et de tous prix.

G. PHILIBERT

PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

FEUILLETON

MONSIEUR LÉCOQ

L'HONNEUR DU NOM

Par année... Pour six mois... Pour quatre mois... Edition Hebdomadaire... Administration... 62

Quelle... mettre dans... de Clarence... Il a dit... vous n'osez... le donnons... cent, en mi... Eh bien... dace d'aff... licité d'éc... tur à Ott... qu'il aurai... seul partis... -Qui vou... didat conse... -M. Cha... Rocque.

-Quels... ajouta M. T... -Je ne... ner, dit M... -C'est... pable et qui... en faisant... M. Tassé.

Et M. F... électeurs q... vancus qui... leur faire e... Pour se... tion, M. S... autre enori... -M. Tas... était le cas... 1878.

-Pas p... -Oui, v... que.

-Cette... absurde, r... ne vaut qu... vée. Cepen... au cas où... personne q... Cela est... exigé d'éc